

**DECLARATION DE SON EXCELLENCE M. RIDHA LAHOUAL**  
**MINISTRE DU COMMERCE**  
**TUNISIE**

Je suis particulièrement heureux de participer à la 10ème Conférence ministérielle à Nairobi. Permettez-moi d'adresser mes vifs remerciements au Gouvernement et au peuple Kenyens et de les féliciter pour la qualité de l'organisation et le bon déroulement de cette importante conférence.

Cet évènement se tient à un moment crucial depuis la création de l'Organisation Mondiale du Commerce où les attentes sont grandes pour que cette organisation soit universelle et capable de gouverner efficacement les échanges et permettre une participation plus importante et tangible des pays en développement au commerce mondial.

Dans cette perspective, la fonction de négociation de cette organisation devrait être menée dans le sens du renforcement de la coopération mondiale en matière de commerce au profit de tous .

Paradoxalement, et après quatorze ans du lancement du programme de Doha pour le développement, le cycle n'est pas parvenu à son terme. Est-ce un prétexte pour immobiliser les négociations et déloger le cycle ? ça serait endommager toutes les autres fonctions de l'OMC puisque ça portera atteinte à la crédibilité du système entier.

A ce titre, l'émergence des accords et méga-accords commerciaux régionaux en tant que solution alternative ne peut remplacer le système global de l'OMC malgré leur importance. La prolifération de différentes normes qui en découle est source de préoccupation majeure pour les petits pays et constitue un frein pour leurs petites et moyennes entreprises qui cherchent à accéder à un marché global.

De même, ces accords régionaux sont loin de traiter correctement certaines règles relatives au commerce et ne peuvent pas ainsi compenser le système commercial multilatéral, en tant que bastion du commerce.

Le lancement du cycle de Doha a été une réponse impérieuse à la nécessité de mise en place de règles plus justes et plus équitables et permettant une intégration de tous les secteurs économiques d'une manière conforme et analogue au commerce mondial. L'élimination des distorsions et obstacles qui faussent les échanges et qui empêchent les pays en développement de tirer profit des marchés mondiaux étaient parmi les objectifs primordiaux du cycle. Ces questions demeurent encore plus pertinentes et impérieuses aujourd'hui et ces pays n'ont cessé de rappeler l'urgence de les régler afin de leur garantir une participation plus importante au commerce mondial.

Les nouveaux objectifs globaux de développement durable pour 2030 convenus cette année rappellent le rôle du commerce pour le développement. Produire un accord significatif à Nairobi et renouveler l'engagement vis à vis de la conclusion du programme de Doha pour le développement sera un fort catalyseur pour l'atteinte de ces objectifs.

Des étapes importantes ont été franchies dans cette voie. Pourtant, il est regrettable que nous sommes arrivés à cette Conférence ministérielle avec des contours d'un paquet ambigu, et très réduit. Nous devons œuvrer à quitter Nairobi avec un paquet de résultats équilibrés et significatifs pour le développement. Nous soulignons la nécessité d'aller de l'avant dans le cadre d'un programme de travail clair et sérieux pour l'après Nairobi sur la base des progrès déjà réalisés.

Nous devons garder à l'esprit qu'un échec à Nairobi nuira aux perspectives de croissance et de développement, il portera atteinte à la pérennité du système commercial multilatéral et au futur de l'OMC. J'espère que la voix de la sagesse l'emportera.

Une haute priorité doit être accordée aux questions de l'agriculture, des questions de mise en œuvre, et du Traitement Spécial et Différencié. Une attention particulière doit être également accordée aux besoins des pays les moins avancés et les pays en développement importateurs nets de produits alimentaires pour atteindre les objectifs de sécurité alimentaire. La Tunisie réitère sa demande de permettre à ces pays de mettre en œuvre des politiques et instruments leur permettant d'améliorer les revenus des agriculteurs et le développement rural.

Par ailleurs, je saisis cette occasion pour féliciter l'Afghanistan et le Libéria pour leurs accessions à l'Organisation Mondiale du Commerce et réaffirmons notre soutien en faveur de l'accession rapide des autres pays.

Enfin, je tiens à souligner que la Tunisie, qui a obtenu le prix Nobel de la paix pour 2015 pour avoir mené à bien un dialogue national l'ayant guidé vers la transition démocratique, réaffirme sa ferme volonté de continuer à travailler de manière constructive avec les autres Membres pour défendre un système commercial multilatéral équilibré et fondé sur des règles justes.